



**Déclaration de SEM Jean-Christian OBAME
Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire
de la République Gabonaise au Japon**

à la

**Conférence Mondiale sur la Prévention
des Catastrophes
(Kobé, Japon, 18 - 22 Janvier 2005)**

Monsieur le Président,

Je voudrais tout d'abord à mon tour, au nom du Président de la République gabonaise, Son Excellence El Hadj Omar Bongo Ondimba, du Gouvernement et du Peuple gabonais nous féliciter de la tenue de cette conférence sur les catastrophes que le Japon a accepté d'abriter pour la seconde fois sous l'égide des Nations Unies, dont le Gabon a l'insigne honneur de présider cette année la 59^{ème} Assemblée Générale.

Permettez-moi également au nom de la délégation qui m'accompagne et au mien propre de remercier les Autorités japonaises ainsi que celles de la préfecture de Kobé pour l'organisation parfaite de cette conférence ainsi que pour l'accueil et l'hospitalité qu'elles nous ont réservés depuis notre arrivée.

C'est aussi le lieu privilégié ici de rendre hommage et de nous féliciter de la décision prise par les Autorités de la Municipalité de la Ville de Kobé qui ont choisi comme symbole de la reconstruction de leur ville, après la catastrophe qui l'a endeuillée il y'a de cela dix ans, un arbre mythique de la Forêt Gabonaise, « le BUBINGA », avec lequel un merveilleux monument d'espoir et de vie a été érigé au cœur de la ville.

Monsieur le Président,

Le récent tsunami qui a causé tant de pertes humaines et physiques dans plusieurs pays d'Asie a montré non seulement que les catastrophes n'ont assurément pas de frontières, mais aussi que la communauté internationale ne s'est pas encore suffisamment penchée sur les moyens humains, techniques et financiers de les prévenir, tant des défaillances, voire des lacunes notoires existent en ce domaine de par le monde et ce, particulièrement, dans les pays en développement.

La présente conférence nous donne donc l'opportunité d'examiner et de mettre en œuvre de nouvelles stratégies plus efficaces, de prévention et de gestion de toutes les catastrophes auxquelles nous sommes déjà confrontés et celles à venir.

Pour nous, l'enjeu majeur de cette conférence est de voir figurer ces nouvelles stratégies dans la Déclaration que nous adopterons et qu'elles soient réellement mises en œuvre par la communauté internationale mue, comme nous le souhaitons, par un nouvel élan de solidarité agissante et partagée.

En effet, il s'agit de mettre en place des mécanismes pragmatiques à l'échelle planétaire, notamment un Système Global d'Alerte Précoce et Rapide qui inclurait toutes les régions du monde. Cette dynamique préventive des catastrophes naturelles doit également s'étendre à d'autres phénomènes tout aussi dévastateurs, car d'autres formes de tsunamis se manifestent aussi intensément à travers le monde.

Monsieur le Président,

C'est dans cet esprit que le Gabon soutient toutes les propositions émises dans le cadre de la création d'un système d'alerte précoce et rapide et plus particulièrement la proposition de la Chine qui vise non seulement à partager les données pertinentes, mais aussi à apporter aux pays en développement un soutien dans le domaine du renforcement des capacités et de l'expertise technique. Le Gabon soutient tout aussi naturellement en l'appuyant la position de l'Union africaine émise hier par le délégué du Soudan sur la problématique de la prévention des catastrophes.

Sur ce point précis, je voudrais rappeler ici l'importante proposition faite à Libreville, par Le Président de la République gabonaise, Chef de l'Etat, **Son Excellence El HADJ OMAR BONGO ONDIMBA**, lors d'une récente réunion du Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union Africaine dont il assure la Présidence, et qui vise en la création d'un mécanisme régional de prévention et de gestion de toutes les catastrophes naturelles et anthropiques sous les auspices de l'Union Africaine avec l'appui de la communauté internationale.

Pour ce faire, nous souhaitons que dans la déclaration finale, et ce, pour passer de la rhétorique à l'action qu'il soit explicitement fait mention des financements adéquats pour soutenir toutes les initiatives pertinentes développées tout au long de cette conférence.

Monsieur le Président,

Au regard des catastrophes qui sévissent avec acuité, dans de nombreuses régions du monde, le Gabon n'est pas en reste. En effet, situé dans la zone inter tropicale et à cheval sur l'équateur, le Gabon connaît un climat équatorial fortement arrosé, de ce fait il est sujet aux inondations ainsi qu'à d'autres phénomènes tels que les érosions et autres risques anthropiques.

C'est dans ce contexte que le Gouvernement a été conduit à mettre en place une **Commission Interministérielle chargée d'évaluer les moyens nécessaires à la gestion des catastrophes**, à l'issue duquel un **PROJET DE LOI PORTANT ORGANISATION GENERALE DE LA SECURITE CIVILE EN REPUBLIQUE GABONAISE** a été élaboré.

Nous souhaitons que cet effort au niveau national soit soutenu par la communauté internationale. En outre, avec la contribution des Nations Unies, le Gabon a récemment mis en place sa plate-forme sur la prévention des catastrophes. Il fait dorénavant parti de la Stratégie Internationale sur la Prévention des catastrophes (ONU/SIPC).

Enfin Monsieur le Président, je voudrai faire état d'une initiative importante prise par mon pays qui représente une réelle avancée dans la prévention des catastrophes,

notamment celle de transformer 11% de notre territoire en parcs nationaux et aires protégées.

Cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la gestion durable des forêts du Bassin du Congo a pour but entre autres, de préserver nos écosystèmes et d'atténuer les conséquences émanant du dégagement des gaz à effet de serre, dont les conséquences seraient une accentuation du réchauffement climatique, induisant le rehaussement du niveau marin.

Nous souhaitons que la communauté internationale continue d'appuyer cette initiative conjointe à tous les pays de la sous région de l'Afrique Centrale.

Je vous remercie.